

1721.

Avril.

en Acadie , & sur tous les bords de la Mer , mais par-tout ailleurs il est certain que toutes les neiges sont fonduës dans les plus épaisses Forêts , avant qu'il y ait une feuille aux Arbres. Cet Auteur ne paroît pas mieux autorisé à prétendre que les neiges fondent plutôt par la chaleur de la Terre , que par celle de l'Air , & que c'est toujours par-dessous qu'elles commencent à se fondre : car à qui persuadera-t'il qu'une Terre couverte d'une eau gelée , ait plus de chaleur que l'air , qui reçoit immédiatement les rayons du Soleil. D'ailleurs il ne répond point à la question sur la cause de ce déluge de neiges , qui inonde des Pays immenses sous le milieu de la Zone tempérée.

Il n'est pas douteux qu'à parler en général , les Montagnes , les Bois , & les Lacs , n'y contribuent beaucoup , mais il me paroît qu'il en faut encore chercher d'autres causes. Le Pere Joseph BRESSANI , Jésuite Romain , qui a passé les plus belles années de sa vie en Canada , nous a laissé dans sa Langue naturelle une Relation de la Nouvelle France , où il s'attache à éclaircir ce point de Physique. Il ne peut souffrir qu'on attribue les froids , dont nous cherchons la cause , à tout ce que je viens de dire , mais il me semble qu'il va trop loin ; car il n'y a rien à répliquer contre l'expérience , qui nous rend sensible la diminution du froid , à mesure que le Pays se découvre , quoique ce ne soit pas à proportion de ce qu'elle devroit être , si l'épaisseur des Bois en étoit la cause principale.

Ce qu'il avouë lui-même , qu'il n'est point rare de voir en Été de la gelée pendant la nuit après une journée fort chaude , me paroît une